

Compte rendu de l'Atelier 2

Préconisations pour l'adaptation des pratiques culturelles au changement climatique en Massif central.

Témoignage : Olivier TOURAND, SIDAM

Animateur : Olivier AZNAR, VetAgro Sup

Notes prises par : Fanny LOPEZ, étudiante à VetAgro Sup

3 étapes :

- Comprendre le système
- Acteurs, institutions, leurs actions
- Dynamique, leviers, freins

Puis faire une synthèse de 3 min de ce qui a été fait dans l'atelier

Présentation :

AP3C (Adaptations des pratiques culturelles au changement climatique) est né il y a une vingtaine d'années.

Les JA, en Creuse en 2006, ont choisi un sujet sur le changement climatique, cas assez rare dans ces années-là. Ils avaient remarqué que les événements climatiques étaient plus fréquents qu'à l'époque de leurs grands-parents. Maintenant c'est le SIDAM (Service Inter-Départemental pour l'Animation du Massif central) qui se préoccupe de l'adaptation au changement climatique dans cette région.

Les conseils départementaux ne financent pas directement.

Organisation pour AP3C :

Conseil du SIDAM qui choisit et valide les décisions

Au conseil il y a 1 élu et un ingénieur agronome/ chambre départementale

Des partenaires VetAgro, INRAe

Comité de pilotage □ donne les choses à faire

Ils travaillent au niveau du système (de l'exploitation)

Changement climatique a aussi une incidence sur bâtiments (moins courant qu'on en parle)

Ils font des essais terrains

Ils font beaucoup de formations d'agriculteurs pour qu'ils puissent s'adapter souvent pour des jeunes qui ont des projets.

Si on mentionne le « changement climatique », les agriculteurs ne s'inscrivent pas à la formation.

Beaucoup de publications départementales et régionales

Questions

- Quel est l'impact d'AP3C sur les agriculteurs sur la surface du SIDAM ?
 - ➔ Nombre d'agriculteurs sensibilisés et qui changent certaines choses dans leur ferme après des formations est bien plus important qu'en 2010.
 - Certains changements sont perçus comme « minimales » alors que c'est une vraie adaptation, sans forcément tout changer (ex : semi direct)
- Comment gérez-vous la variation de productivité des cultures à n+20, n+30 ?
 - ➔ Leur dire, peut-importe le choix qu'on fait, ça ne fonctionnera pas tous les ans
 - ➔ Ne pas rester figé en se disant qu'on fait toujours les mêmes pratiques
 - ➔ Ne pas « mettre tous ses œufs dans le même panier
- Quel est le rôle des haies sur le rendement ?
 - ➔ Une étude vient de commencer
 - ➔ Trouver un compromis / montrer les avantages de la haie
- AP3C, leviers dépassent l'échelle de la ferme ?
 - ➔ On a du mal à faire bouger les ans
 - Du mal avec les semenciers qui sont très peu réceptifs
 - On a été proactifs sur les filières de l'aval ex : AOP d'Auvergne mais ce ne sont pas les plus réactifs non plus.

A chaque fois quand on remet en cause une production économique en rapport avec le changement climatique. Rare sont ceux qui disent « ok on va changer », en général on a plus des replis.

- Question :
- ➔ Dispositif important avec lycée agricole : travaux, interventions, colloque, ...
Leurs travaux sont disponibles sur un site du SIDAM. Aujourd'hui, les travaux du SIDAM ne sont pas que pour les agriculteurs mais aussi pour le territoire.
- Quelle est la proportion qui arrivent à travailler en groupe, car souvent ils parlent avec ceux qui leur vend ?
- ➔ Variable d'une zone à l'autre (zone céréalière beaucoup moins de collectifs agricoles, zone poly-élevage et élevage, il y en a beaucoup plus)
- Est-ce que les politiques publiques poussent les gens à se consulter, en association, en collectifs, ... ?
- ➔ Ils n'encouragent pas vraiment ça

Problème de rémunération, des agriculteurs. C'est un milieu peu rémunérateur, difficulté à essayer de changer de pratique s'il n'y a pas de garantie de revenu derrière.

Synthèse du Travail de groupe :

Les systèmes agricoles sont complexes d'un point de vue spatial et temporel. Ils impliquent beaucoup d'acteurs séparés (peu d'échangent). Cependant, le changement climatique oblige à se rassembler et créer de nouveaux liens dans le système qui est pour le moment traditionnel.

Freins :

- Individualisme
- Pas partage des risques
- Pas de politiques publiques qui poussent au travail collectif
- Habitude à suivre les itinéraires techniques préétablis

Leviers :

- Accompagnement des agriculteurs sans leur dire ce qu'il faut faire
- Diversification des pratiques
- Travail et réflexion en groupe, collectif